

considérable: la première forme près du moulin à scie de M. Patton 3 jolies cascade, le premier objet qui frappe quand on arrive par le bassin.

Le village de St. Thomas possède 2 moulins à scie, une fonderie, trois moulins à farine et plusieurs moulins à carder; une école de frères de la doctrine chrétienne, dont les élèves sont admirablement disciplinés; on vient de jeter les fondations d'un couvent qui aura 75 pieds de long sur 40 de large et 26 pieds de carré. La fonderie appartient au Dr. Beaubien; on y fabrique des chaudrons à sucre, des socs de charrues, des boîtes de roues, &c. &c.; une menuiserie attient à la fonderie; on y confectionne les moules, les montures de charrues, &c. &c.; un étage au-dessus de la menuiserie est un moulin à carder mis en mouvement par une chaudière à vapeur placée dans la fonderie. Toutes les pièces de ce moulin soit en fer, soit en fonte, soit en cuivre, ont été coulées et tournées dans l'établissement; c'est peut-être la seule usine en Canada qui n'ait emprunté à l'étranger que les matières premières. Dans la menuiserie se trouve une machine à tourner le fer. Nous ne devons pas non plus oublier de mentionner la manufacture de haches que nous n'avons pas eu le temps de visiter.

Vers une heure, nous sommes allés prendre le *lunch* sur le bord de la rivière, derrière la belle propriété de Mr. Patton. MM. les ecclésiastiques se sont divisés. Un certain nombre a pris le dîner chez Mr. le curé et plusieurs autres chez M. Patton.

Indépendamment des circonstances si favorables du temps qui était magnifique et du lieu intéressant que nous avons visité, l'accueil qui nous a été fait par Mr. le curé de St. Thomas, Mr. Patton, et toutes les personnes que nous avons vues, aurait suffi pour rendre notre voyage charmant. M. le curé a mis avec la plus bienveillante obligeance ses appartemens à notre disposition, et a bien voulu nous permettre de faire usage de notre chaussonnier dans le presbytère. M. Patton qui avait voulu être de la *partie*, fournit plusieurs chaloupes lors de notre mésaventureux échouement et sans lui, le débarquement aurait été plus long encore qu'il ne l'a été. Notre arrivée a semblé rejouir tout le bourg et plusieurs personnes nous ont dit que si ce voyage était une fête pour nous, c'en était une aussi pour elles.

Vers trois heures nous sommes allés visiter la fonderie, le moulin à scie et le moulin à farine neuf et bien monté de M. Patton, puis nous sommes revenus près de l'église où la musique a joué trois morceaux qui ont été nos adieux; car il était cinq heures, le steamboat venait

d'accoster le quai, il fallait quitter St. Thomas. Nous nous sommes dirigés vers le quai suivis d'un nombre considérable de personnes. Le steamboat s'est mis en mouvement au bout de dix minutes, et nous avons salué une dernière fois St. Thomas par des hurras et des airs de musique. Nous avons touché en passant sur le banc qui nous avait été fatal le matin, mais nous en avons été quitte pour prendre deux ou trois fois la *bande*, arrêter un instant et repartir aussitôt.

Après être sortis du bassin nous sommes venus passer assez près de la Grosse-île. Rien ne pourrait être plus beau que le fleuve ce soir là, et pour qui ne craindrait pas le cri "à l'ordre," il y aurait matière à un beau tableau. Le vieux Eole lui-même nous a favorisé; tandis que le matin un vent de Sud-ouest nous poussait en avant, le soir, un petit vent de Nord-est, que la rapidité de notre course rendait imperceptible, nous soufflait au dos. Nous n'avons eu qu'un regret, celui de n'avoir pu jouir plus longtemps des beautés d'une soirée sur le fleuve; c'est l'inconvénient de ces diables de machines avec lesquelles on ne fait que partir et arriver.

A sept heures et demie nous débarquions à Québec. Somme toute, ce voyage est sous tous les rapports, le plus beau que nous ayons encore fait et nous en garderons longtemps le souvenir.

Jeuai, nous avons payé le propriétaire du *steamboat*, Mr. Wilson, qui nous a fait remise de dix shélings comme contribution pour notre partie de plaisir.

Vendredi à 7 heures un service a été chanté dans notre chapelle pour ceux de nos confrères qui sont morts les 11 et 12 juillet 1849. Des regrets et des prières en ont fait toute la pompe.

ORDRE DES EXERCICES PUBLICS DU PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Lundi le 29 Juillet, après-midi.

Classes de Minéralogie, de Huitième et de Septième.

Mardi matin. La Sixième et la Cinquième.

Mardi après-midi. Les Mathématiciens, la Quatrième et la Troisième,

Mercredi matin. La Seconde et la Rhétorique.

Mercredi après-midi. Exhibition des morceaux de la classe de dessin, musique vocale, discussion philosophique, distribution des prix et la *Chanson des vacances*.

Les séances du matin commencent à huit heures et demie; celles de l'après-midi à une heure et demie.

Le général Taylor président des États-Unis est mort à White-house, Washing-

ton, le 9 à dix heures 30 minutes du soir d'une attaque de choléra suivant les uns, d'une maladie contractée dans la guerre du Mexique suivant les autres.

PARLEMENT PROVINCIAL.

Mardi, 2 juillet, la chambre a présenté au gouverneur ses adresses à la reune, relatives aux réserves du clergé et à certains changements dans la constitution du pays.

Par un bill passé le 5, la banque du H. Canada a obtenu un sursis pour le paiement de l'augmentation de son capital.

Le même jour, le bill pour incorporer la société St. Jean-Baptiste de Québec a passé.

Le comité des retranchemens a fait son rapport le 9.

Nous avons éprouvé vendredi soir, vers onze heures et demie, un violent ouragan qui n'a duré guère plus d'un quart d'heure. A la Pointe Lévi, la bourrasque a été encore plus terrible qu'ici. Les directions diverses dans lesquelles les meubles, les pièces de bois, &c. &c. ont été jetés porterait à croire que c'était une trombe. Elle n'a duré que 2 ou 3 secondes. 25 à 30 maisons ont été plus ou moins endommagées: 15 ont été rasées sur leurs fondations. Plusieurs personnes ont perdu leur mobilier en tout ou en partie. Heureusement on n'a à déplorer la mort de personne. Une femme âgée emportée sur son lit, s'est allée heurter sur la maison voisine située à une cinquantaine de pieds; on l'a ramassée sans connaissance et couverte de sang, mais elle est hors de danger.

HYGIÈNE PRIVÉE.

(Suite.)

Classe troisième. Choses introduites par les voies alimentaires: Aliments, Boissons, Assaisonnements. (*Ingesta*.)

Aliments. On appelle aliments, toutes les matières qui peuvent s'assimiler à nos organes et se convertir en notre propre substance.

C'est exclusivement dans les règnes végétal et animal que sont puisées les substances qui servent à réparer nos pertes, mais les effets des végétaux et des animaux sur notre économie n'étant pas les mêmes, nous allons dire séparément un mot des uns et des autres.

Aliments végétaux. *Substances féculentes*, (farineuses.) Le principe immédiat qui sert à caractériser cette première classe d'aliments est la fécule amylicée, tenant de l'empois; on la rencontre dans toutes les grains des graminées et des légumineuses, telles que le blé, le seigle, le ris, les pois, les haricots, les lentilles, &c.